



La Poutine de Janine

ou la tare du Diable

Histoires de poids et de femmes immigrées

**Proposé par la compagnie Tombés du Ciel
Spectacle 2019-2020**

DOSSIER PEDAGOGIQUE



LA POUTINE DE JANINE

DE FAÏZA KADDOUR

DOSSIER PEDAGOGIQUE SOMMAIRE

- **LE FOND** : Note d'intention p 2
- **LA FORME** : un spectacle autour de la table p 4
- **MEDIATIONS PROPOSEES AUTOUR DU SPECTACLE** : p 5
- **Annexe 1** : vers un théâtre documenté p 7
- **Annexe 2** : équipe artistique p 8

Vous lisez les encarts encadrés signalés par :

Comment lire ce dossier ?

- Vous êtes pressés : 

- Vous avez du temps ? Vous voulez en savoir plus !
Vous lisez les encarts signalés par : 

LE FOND / Note d'intention

Questionnement autour du réel : le poids, l'immigration...

 La compagnie Tombés du Ciel poursuit son travail entrepris avec les spectacles « **Le Frichti de Fatou** » et « **Les Femmes et Une Nuit** » sur les femmes, l'immigration, l'égalité femmes-hommes, et les préjugés.

Elle propose un nouveau spectacle « **La Poutine de Janine** » qui a été créé le 8 mars 2019 à Martignas-sur-Jalle et est parti en tournée en région Nouvelle Aquitaine.

Ce spectacle écrit par **Faïza Kaddour**, raconte la vie de deux femmes immigrées Fatou et Janine, deux personnages du spectacle « **le Frichti de Fatou** » que l'on retrouve de nos jours.

Un questionnement en miroir sur l'immigration aujourd'hui vécue en France et aux USA et les discriminations, sous l'angle de l'alimentation et de la cuisine.

Une réflexion sur notre corps colonisé par l'industrie agroalimentaire.

Partir du réel...

 Pour écrire leur spectacle, les artistes de la compagnie sont allés à la rencontre de femmes et hommes immigrés en France et aux Etats-Unis de Las Vegas à San Francisco, recueillir des témoignages, des récits, des chansons, des portraits...

Entre les fast-food, les habitudes alimentaires communautaristes, l'émergence de la Foodtech, comment mange-t-on ?

Comment vit-on aujourd'hui l'excès de poids des deux côtés de l'Atlantique ?

Comment vit-on son immigration ?

Au-delà des politiques tracées à grands traits sur des aspects avant tout économiques, comment cela se passe-t-il au niveau humain, dans les familles, les existences, et notamment avec la cuisine ?

Dans ce questionnement outre-Atlantique, c'est aussi une mise en perspective de notre rapport à l'alimentation, notre rapport à l'immigré.e ici en France.



Restaurant Heart Attack Grill, Las Vegas août 2017 - Le restaurant où l'on guette votre attaque cardiaque avec jubilation et où le repas hautement calorique et gras vous est offert si vous pesez plus de 175 kg !



... et écrire une fiction.



A partir de ce matériau (témoignages, photos, enregistrements, rencontres...) , les artistes écrivent **une fiction autour de deux personnages** : Janine d'origine canadienne et Fatou d'origine algérienne, deux femmes quadras issues du spectacle "Le Frichti de Fatou" de Faïza Kaddour (lauréat CNT 2007) ; ces deux femmes qui ont pris du poids, complexées en France, décident de partir aux Etats-Unis le pays de la *size-acceptance* et du communautarisme...

Le rapport entre alimentation et immigration...

Ce rapport est développé tout au long du spectacle à travers plusieurs réflexions :

- Pour rencontrer l'autre, l'étranger, que l'on soit migrant, voyageur, réfugié, ou indigène, le premier contact se fait souvent et simplement par l'alimentation, la cuisine ; ce lien universel au-delà du langage, des cultures, des préjugés, permet de créer un contact direct, sensitif et émotionnel.
- La cuisine permet aussi à un migrant de garder un rapport à sa culture, à ses racines, et donc à son identité dans un pays que l'on ne connaît pas, et l'où on a du mal à trouver ses repères. Le mot « **Poutine** » désigne un plat québécois (Janine est d'origine québécoise) à base de pommes de terre, de cheddar et d'une sauce brune avec un fond de veau ; il aurait pour étymologie le mot pudding anglais, lui-même ayant pour origine une déformation du mot boudin français ! Poutine-pudding-boudin : comment les mots eux aussi migrent...
- L'alimentation est enfin un business où les industries et lobby agro-alimentaires ont entrepris une véritable colonisation de nos tubes digestifs, de nos habitudes alimentaires, au détriment de notre santé et de notre liberté. Cette colonisation s'opère sur des populations fragiles, précaires, et souvent les peuples immigrés, tandis que les startups de la FoodTech commencent à changer des habitudes...

Dans un monde en pleine mutation, nous avons le désir nous artistes, comédiennes, musiciennes, metteur en scène de Tombés du Ciel, de mettre en jeu ces existences chaotiques, morcelées, souvent victimes de discriminations, mais parfois lumineuses et riches, et de questionner le vivre ensemble en France, sous l'éclairage notamment d'Edouard Glissant dans sa vision du Tout Monde, et sous l'angle d'une alimentation libérée et citoyenne.

Quand Fatou repasse les plats

THÉÂTRE MUSICAL Bienvenue accueille aussi des « spectacles amis ». « La Poutine de Janine » en fait partie. C'est la suite d'un énorme succès des années 2000 : mêmes ingrédients mais propos différent

Pour les non-québécois, une précision peut éviter bien des contresens : une « poutine » c'est un plat canadien emblématique à base de patate mélangée à du cheddar et de la brown sauce. C'est fin, c'est léger mais surtout, ça résonne douze ans après avec le « Frichti de Fatou ». Car « La Poutine de Janine » est une suite de cette création qui a marqué l'histoire de la compagnie Tombés du Ciel et l'a fait accéder à une reconnaissance nationale.

Douze ans donc, que malgré d'autres créations, ce « Frichti » est toujours d'actualité et Faïza Kaddour qui l'a écrit et joué voulait passer à autre chose tout en gardant l'essentiel de cette histoire. À commencer par sa complicité avec Agnès Doherty avec qui elle partage la scène. Tout quitter mais tout emporter comme on

le chantait dans les années 80 et c'est justement vers ça que l'on va : le temps a passé, les deux protagonistes de la première histoire ont mûri et pris du poids et elles partent aux États-Unis, l'une pour enterrer sa mère morte, l'autre pour découvrir le pays de la « size acceptance », où l'on ne tique pas face à l'obésité.

Nourriture et immigration

Une suite pour renouer le fil de l'ancienne histoire et satisfaire le noyau dur des fans de la première création qui l'ont vu plusieurs fois déjà. Mais aussi pour reprendre les ingrédients de la première, jusque et y compris dans la préparation culinaire qui se déroule durant le spectacle et que l'on partage à la fin.

Cette fois, ce n'est pas Faïza Kaddour qui la mitonne mais des volontaires installés dans le public.



Agnès Doherty et Faïza Kaddour remettent le couvert.

PHOTO COMPAGNIE TOMBÉS DU CIEL

Et comme pour le Frichti, la « Poutine » parle du rapport à la nourriture, du rapport au corps. Mais aussi d'immigration à travers cette commensalité puisque finalement, manger est le meilleur moyen de se retrouver pour parler.

Plus musical encore que le Frichti (Faïza s'est mise à la musique et au chant), cette « Poutine » veut retrouver les mêmes in-

grédients : humour, sensibilité et nourriture.

Le temps passe, pas forcément les bonnes choses.

Jean-Luc Éluard

Jusqu'au 13 avril à 20 heures au Centre d'animation du Grand-Parc, 36 Rue Robert Schuman à Bordeaux.

Tarifs : 7,9 et 12 €.

Renseignements : 06 14 36 47 92 ou www.laboiteajouer.com

LA FORME / Un spectacle autour de la table...

« La patate autour du monde »



La mise en forme du spectacle s'articule sur des scènes jouées par **trois artistes (jeu et chansons, musiques)** ; un espace ouvert limité à environ 100 à 150 personnes, avec 2 ou 3 tables installées dans le public où des personnes seront en train de cuisiner pendant le spectacle ; à l'issue du spectacle, les cuisinier.e.s habitants de la commune d'origines diverses (« locaux », immigrés, réfugiés, personnes « stabilisées »...) proposeront au public de déguster les plats qu'ils auront préparés et qui raconteront leur origine, leur histoire et leur diversité...



Une forme ouverte sur le public, simple, festive...

Le spectacle est une fiction, une histoire racontée par une comédienne-musicienne (interprétant les deux personnages Fatou et Janine), une musicienne (contrebasse, violoncelle, guitare, ukulélé) et un comédien (interprétant le prof de biolo de Janine, personnage des années 70) sous forme de scénettes ou chansons. Le dispositif scénique est simple, avec une circulation possible des artistes au milieu du public. La jauge public est idéalement autour de 100 personnes, 300 maximum. Des tables seront installées côté public, avec des plats en cours de préparation dessus et des personnes invitées qui seront en train de s'affairer à la finition des plats (avec plus ou moins de discrétion selon les scènes) pendant le spectacle ; ces personnes seront des invités au spectacle par le lieu, personnes de la commune ou proche, avec une histoire à raconter sur leur origine (personnes donc immigrées ou non, réfugiées, au ancien.ne.s réfugié.e.s...) ; ces personnes interviennent pendant le spectacle, sur les chansons puis dans la deuxième partie du spectacle, pour présenter leur plat, raconter leur cuisine et leur histoire ; enfin le public pourra venir déguster les plats, rencontrer et échanger avec les invités et les artistes !

Le décor simple, est constitué de caisses de cartons empilés disposés çà et là, évoquant la migration des deux femmes, mais aussi par le jeu des lumières, les gratte-ciels de villes américaines, et les formes des rochers des grands espaces (Monument Valley)...

La première partie - le spectacle avec les artistes - dure environ **1h20** ; la deuxième partie avec la dégustation environ **20mn** selon le nombre d'invité.e.s...

Le public concerné est **tout public à partir de 13 ans** (collège 3ème voire 4ème, et lycées pour les scolaires).

Les artistes désirent communiquer au public leur travail tout au long du processus créatif et amener un partage de réflexions croisées avec d'autres professions qui travaillent et s'interrogent sur l'immigration aujourd'hui et la question du poids.



Fatou-Janine (Faiza Kaddour) et le prof de biolo Jean-Normand (Jean-François Toulouse)

- Les médiations associées proposées.



Dans une volonté d'accompagnement du public, la compagnie Tombés du Ciel propose **des actions de sensibilisation**, soit au champ artistique et à la création théâtrale, soit aux thématiques sociales et scientifiques développées dans nos spectacles. Ces interventions autour du spectacle « La Poutine de Janine » peuvent être proposées sous forme de parcours culturel ou d'ateliers ; elles sont réalisées en lien avec une structure sociale ou culturelle, un établissement scolaire.

Ces deux types d'interventions sont en lien étroit avec **les thématiques du spectacle** – migration et immigration, intégration, dialogue interculturel, préjugés et clichés sur les étrangers, alimentation et santé, alimentation et culture ... – et notre pratique d'un « **théâtre documenté** » (cf en annexe pour plus de précisions).

Ces interventions peuvent être proposées :

- à des adolescents (13 -18 ans) au lycée et au collège, niveau troisième, voire quatrième.
- à des groupes d'adultes immigrés.
- à d'autres groupes d'adultes, amateurs, publics en difficultés...

Le spectacle et les ateliers ne sont pas conseillés aux jeunes en dessous de 12 ans.

Deux types de rencontres sont possibles à mettre en place :

- parcours culturels sans restitution du travail (1 à 4 heures).
- ateliers de sensibilisation pouvant s'accompagner d'une restitution (entre 4h et 48h).



1/ Parcours culturel : pratique du théâtre documenté pour aborder les thématiques du spectacle

Objectif :

En amont du spectacle, nous proposons un parcours culturel.

C'est une **médiation courte et sans restitution** qui se construit autour de la représentation (entre 1 heure et 4 heures).

Ce type d'intervention permet de préparer le public au spectacle, aux thématiques qui y sont abordées ainsi qu'à notre pratique théâtrale et technique d'écriture dramaturgique. Le public peut être une classe en milieu scolaire, ou un groupe d'adultes.

En pratique :

Les thématiques abordées pendant le spectacle servent de point de départ à un échange, un débat.

Faïza ou Jean-François commenceront à parler de leur méthodologie d'écriture - une écriture dite « engagée » - et de construction de spectacle à partir d'un matériau réel et vivant : elle parlera du voyage que nous avons fait aux USA et aussi des rencontres sur Marseille et Bordeaux ; elle ou il donnera quelques exemples de témoignages et de collectes d'informations qui ont nourri son écriture ; cette parole pourra servir d'amorces à d'autres témoignages d'élèves, d'autres souvenirs, qui peuvent permettre de confronter les questionnements voire les peurs, les préjugés et l'ignorance à la curiosité, la découverte et l'imaginaire...

Cette rencontre est animée par Faïza Kaddour ou Jean-François Toulouse (selon disponibilité) . Elle peut se faire en présence et en accompagnement du professeur ou de l'animateur ou animatrice référent(e).

L'idée matrice de cette rencontre peut être : « *On ne parle jamais de ce qu'on est, et en même temps, tout ce dont on parle n'est jamais que le reflet de ce qu'on est* ».

L'échange avec le groupe peut avoir comme objectif de s'interroger sur les préjugés entre cultures ou régions différentes et mettre aussi l'accent sur la question de l'identité.

2/Ateliers de sensibilisation

A - « LA MIGRATION ON EN FAIT TOUT UN PLAT ! » Atelier cuisine et parole

Atelier animé par Faïza Kaddour

Objectif :

Cet atelier a pour objectif d'amener le groupe de volontaires à se questionner sur les thématiques du spectacle notamment les migrations, la demande d'asile, l'identité... dans une démarche active et volontaire. Il **s'accompagne d'une restitution du travail**, soit intégré au spectacle La Poutine de Janine, soit dans une autre restitution à déterminer.



Mise en place d'une restitution des plats cuisinés au Centre d'Animation du Grand Parc de Bordeaux avec réfugiés sahraouis et immigrés.

Age : à partir de 16 ans.

En pratique :

Faïza rencontre les participants en amont du spectacle, elle les questionne sur un plat qu'ils veulent préparer, et sur ce qu'ils veulent raconter autour de ce plat et sur leur histoire, leur enfance. Elle réalise avec le groupe un petit training de prise de parole en public, puis leur explique le déroulé de la présentation et leur éventuelle présence dans le spectacle.

Le jour du spectacle, Faïza rencontre à nouveau les participants avec les plats qu'ils ont préparé et Jean-François vient leur expliquer la scénographie du spectacle et comment, quand et où ils vont intervenir avec leurs plats et leur histoire, à savoir à la fin du spectacle, mais également sur de très courtes interventions avec les personnages pendant le spectacle.

Pour des personnes migrantes en difficulté qui acceptent de se produire en public, une attention est portée à ne pas les mettre en porte-à-faux ou les piéger, à cerner les éléments de leur propre vie dont ils veulent bien parler. Une rétribution de leur présence est aussi à imaginer, soit sur un fixe, soit sur la vente au public d'assiettes des plats qu'ils auront confectionnés, avec à minima, la prise en charge des aliments achetés pour les plats qu'ils auront préparés.

B – « AUX SOURCES DU REEL » Atelier théâtre, témoignages, écriture et jeu

Atelier animé par Jean-François Toulouse

Objectif :

Cet atelier a pour objectif d'amener le groupe de volontaires à se questionner sur les thématiques du spectacle et sur la pratique du théâtre documenté dans une démarche active et volontaire. Cet atelier doit permettre à chacun de s'approprier les thématiques développées dans le spectacle, et **s'accompagne d'une restitution du travail**.

En l'espace de quelques heures, il est difficile de rendre tout le cheminement de notre pratique du théâtre dit documenté qui se déroule souvent sur plusieurs mois. Plusieurs étapes sont en effet nécessaires à l'aboutissement du spectacle : collecte des témoignages, des récits, des informations, rencontres, échantillonnages, enregistrements, prises de sons et d'images / écriture / dramaturgie / passage sur le plateau / réécriture / répétitions.

Nous proposons de travailler sur une petite séquence de ce processus à savoir : comment restituer une parole, un témoignage sur un plateau.

Le travail du metteur en scène qui accompagnera les participants consiste à cette étape de travail à aider et guider les comédiennes et comédiens amateurs à travers leurs propositions, à incarner ces héros du quotidien, ces paroles de tous les jours, pour les faire résonner dans un autre espace, celui de l'agora, celui du théâtre, celui de l'émotion.

Nous travaillerons à partir « d'échantillons bruts », des témoignages de femmes et d'hommes que nous sommes allés rencontrer aux USA et en France en 2017 et 2018, pour les questionner sur leurs ressentis sur l'immigration, l'intégration, l'alimentation et la culture dans le pays d'accueil, les préjugés...

Nous travaillerons à chercher comment par l'incarnation, la réécriture sur le plateau, la mise en espace et la mise en scène, nous pouvons donner corps à ces témoignages, à trouver leur théâtralité - et finalement ce rêve de comédien - leur intemporalité.

En pratique :

Nous adressons un échantillon de textes aux participants. L'atelier est animé par Jean-François Toulouse, metteur en scène, dramaturge et comédien. Ces textes sont des témoignages réels (anonymes) de personnes qui se sont exprimés autour de leur parcours d'immigrés en France ou aux USA en 2017. Nous développerons les axes de travail et verrons comment aborder ce travail en tant qu'interprète.

Annexe 1 : Pratique d'un théâtre documenté

Depuis 2000, les artistes de la compagnie Tombés du Ciel travaillent sur une pratique d'un théâtre qui se construit **à partir de la réalité**. « *Théâtre scientifique* » pour les uns œuvrant ainsi à des créations qui témoignent de la connaissance scientifique en y amenant le décalage et l'émotion de l'artiste. « *Théâtre documentaire* » pour les autres qui travaillent sur des interviews ou sur des témoignages en reproduisant mot à mot – tels les comédiens du *Verbatim Theatre* en Angleterre dans les années 90 – les paroles de personnes réelles.

De cette confrontation de pratiques contemporaines du théâtre qui se nourrit de la réalité, naît la collaboration engagée entre Jean-François Toulouse et Faïza Kaddour autour d'un **théâtre documenté**.

Ce type de travail qui se développe de plus en plus en France mais aussi à l'étranger, cherche à témoigner sur notre monde, maintenant.

A la différence d'un théâtre documentaire qui lui chercherait à donner des informations tel un reportage vivant ou comme peut le faire le cinéma documentaire, ce théâtre documenté tend à activer l'émotionnel chez le spectateur pour mieux faire résonner cette réalité.

**« Face aux faits, que peut le simulacre du théâtre ? Tout.
Et d'abord mentir, c'est le garant de sa vérité. »**

Depuis 2005, les artistes de Tombés du Ciel se concentrent donc sur cette pratique, qui aboutit entre autres à la création de spectacles : « Le Frichti de Fatou », « Djoliba, l'Or des Pauvres », « Le Jour où je suis tombée amoureuse de ma mère », « Votez Gâteau » « Moya ma petite République » et « Les Femmes et Une Nuit ».

Ces spectacles ont en commun **un travail de documentation préalable à l'écriture**. Cette documentation est réalisée à partir d'un matériau brut : échantillons de faits ou témoignages réels (enregistrements vidéos, photos, témoignages écrits, tweets, traductions sur forums, messages facebook, en temps réel...), entretiens, rencontres, événements vécus, récits autobiographiques, témoignages... Tous ces documents ont donc en commun d'être éléments du réel. Les artistes de la compagnie vont ensuite inclure ces éléments à un cadre dramaturgique, une fiction. Un premier texte naît de cette écriture mêlant monologues intérieurs, scènes dialoguées, narration, voix off... Enfin dans un troisième temps, les artistes vont chercher à mettre en résonance sur le plateau réalité et fiction en utilisant plusieurs disciplines : théâtre, musique, marionnettes, vidéo, photo, théâtre d'objet... avec une constante qui revient de façon presque addictive : la nourriture, comme objet théâtral, comme matière vivante, comme un élément qui nous relie à l'art culinaire, à la chimie, au plaisir des sens et des mots.

Cette pratique en plusieurs phases (collecte / écriture / plateau) se retrouve dans tous les spectacles, que ce soit sur le vécu d'une jeune algérienne qui veut comprendre comment on fait les bébés et pourquoi elle est frappée et violée (*le Frichti de Fatou*), sur l'idée du développement durable et sa confrontation au réel (*Moya*), sur l'Afrique Noire et la pauvreté de ses populations (*Djoliba, l'Or des Pauvres*) comment comprendre la politique et la démocratie aujourd'hui (*Votez Gâteau*) ou encore l'émancipation des femmes d'une rive à l'autre de la Méditerranée (*Les Femmes et Une Nuit*)...

Ce travail de la réalité au plateau se fait donc avec beaucoup d'allers retours et se construit ainsi dans le but de restituer aux spectateurs **une réalité sublimée et cathartique de leur monde, un théâtre sur le vif**.



Beyrouth, décembre 2012 / rencontre artistes libanaises et palestinienne pour l'écriture de « les Femmes et Une Nuit »

Annexe 2 **L'équipe**



Faïza Toulouse-Kaddour / JEU, ECRITURE, CHANSONS, CUISINE

Formée aux Cours Simon, elle a travaillé sur Paris avec Laurence Février dans Quartier Nord, une œuvre théâtrale écrite à partir de portraits de femmes et hommes du quartier de la Goutte d'Or à Paris. Cette pièce a rencontré un vif succès à sa création en 2002 ; ce spectacle est parti en tournée nationale puis au festival international de Vienne en Autriche, et récemment au théâtre de la Tempête à la Cartoucherie de Vincennes. Faïza a également joué dans Les Mille et une Nuits à l'affiche au théâtre de la Porte Saint Martin pendant 4 ans.

Elle travaille également pour le cinéma avec notamment des premiers rôles sur Hexagone de Malik Chibane et Merci mon Chien de Philippe Galland.

Installée sur Bordeaux depuis 2005, elle rejoint la compagnie Tombés du Ciel pour laquelle elle a écrit et interprété le Frichti de Fatou, lauréat 2007 du CNT, Djoliba l'Or des pauvres, le jour où je suis tombée amoureuse de ma mère, lauréat de l'association Beaumarchais/SACD, Les femmes et une nuit, et récemment un spectacle autour de Colette Magny...

Depuis Faïza Kaddour est engagée dans un processus d'écriture et de mise en jeu d'un théâtre documenté, sur des thématiques sensibles contemporaines en se servant d'outils d'expressions divers (poésies, musique, cuisine, textes, dessins) et les genres scéniques multiples (contes, théâtre, conférence, chant).

Agnès Doherty / JEU, CHANSONS, MUSIQUE (Contrebasse, basse, violoncelle)

Après une maîtrise de philosophie et dix ans de contrebasse en amateur avec différents groupes, Agnès Doherty se lance dans des tournées avec le groupe *Samarabalouf* et dans la musique de théâtre avec Jean-Louis Hourdin (*Le théâtre ambulante Chopalovitch* créé en 2000). Elle compose et interprète différentes musiques pour contrebasse et violoncelle (*Echappées d'elles* avec Eloïse Brunet, *Woyzeck* avec Jean-Louis Hourdin, *Besoin de Personne(s)*, *Le murmure des eaux* de Paul Fructus, *Le Frichti de Fatou* de Faïza Kaddour...)

Depuis 2005, elle propose des créations en solo : des contes en musique pour enfants, des spectacles avec contrebasse réunissant Fallet et Brassens et des spectacles pour enfants : *Dans la valise de Bobby* (dans l'univers de Bobby Lapointe), *Bulle ou La voix de l'océan* (de René Fallet, avec Joseph Doherty), *La petite souris et le monde qui chante* et *Contreberceuses du monde entier* pour les tout-petits.

Elle obtient un DEM au conservatoire de Bordeaux en contrebasse classique en 2016 et tourne avec Joseph Doherty un spectacle avec musiques et histoires Irlandaises : *Fin McCool* puis un spectacle autour des arbres « *Au cœur de l'arbre* ».



Jean-François Toulouse / MISE EN SCENE, DRAMATURGIE

Après avoir obtenu son diplôme de pharmacien puis celui d'écotoxicologue, c'est le virage à 180°, il choisit de devenir comédien. Il suit les Cours Florent et des stages de formation avec des metteurs en scène comme Claude Régy, Philippe Adrien... Comédien entre Bordeaux et Paris depuis plus de 20 ans, il joue dans différentes compagnies (les Tafurs, Théâtre Job, les Marches de l'Été, Ouvre le Chien...) et avec le Soleil Bleu dirigé par Laurent Laffargue (*Terminus* et *Paradise* de Daniel Keene, *Beaucoup de Bruit pour Rien* de Shakespeare au Théâtre de la Ville à Paris).

En 1999, il crée sa propre compagnie Tombés du Ciel avec laquelle il monte des spectacles à caractère scientifique, lui permettant de relier sa passion ancienne, la Science, au Théâtre. A partir de 2005, la collaboration artistique engagée avec Faïza Kaddour notamment sur « Le Frichti de Fatou » amène Jean-François à s'interroger sur la transmission de la réalité sur un plateau par l'acte et la parole de l'artiste. Le travail dramaturgique, le travail scénique et en particulier le rapport au spectateur et au lieu de diffusion ainsi que l'après-spectacle permettent de développer un mode de pratique théâtrale en prise directe avec le réel. Jean-François intervient également sur des actions de sensibilisation à la connaissance et à la science pour les publics en difficulté en France et à l'étranger (tournées Afrique Noire, Liban, Maroc) : il dirige des cours de prise de parole à l'École de Magistrature et à l'École des Avocats et intervient sur des cours de mise en scène à la fac Michel Montaigne de Bordeaux pour des étudiants en licence de théâtre.

Composition, arrangements musicaux, musique additionnelle : Antoine Souchaud / scénographie : Jean-François Toulouse, Eric Charbeau, Philippe Casaban / costumes, maquillage : Muriel Leriche / lumière : Eric Blossé et Camille Sisque // Administration gestion comptabilité : Serge Joigneau / Diffusion, presse : Stéphanie Rilter

CONTACT Tombés du Ciel :

La Laiterie ; 84, rue Amédée Saint-Germain - 33800 Bordeaux

Tel : 09 51 76 77 89 / 06 87 43 48 53 Courriel : tdciel@gmail.com / Site www.tombesduciel.fr